

le Christ: désormais, elle sera étendue à tous les lieux et à toute la terre. Jusqu'ici, cette présence n'avait qu'un temps: la durée de la vie du Christ; maintenant ce sera pour toujours et jusqu'à la consommation des siècles. Oui, Dieu est présent partout, aujourd'hui et depuis 19 siècles, par le mystère eucharistique: présent en personne sur tous les continents et sur tous les rivages; dans le moindre village, comme dans nos cités populeuses; dans l'humble cabane du missionnaire perdue au fond des forêts, comme dans nos basiliques de pierre et de marbre; et dans sa course quotidienne autour du monde, il est une maison que le soleil dore toujours de ses feux parce qu'il la rencontre sous toutes les latitudes, c'est la maison, c'est le temple du Dieu-Eucharistie! *Ecce ego vobiscum sum omnibu diebus.*

Mais alors, puisque Dieu daigne habiter parmi nous, sous les voiles eucharistiques, ne convient-il pas que les hommes reconnaissent cette présence auguste en élevant à sa gloire des temples splendides; ne convient-il pas que cette demeure que la divinité veut bien se choisir ici-bas, nous la fassions aussi belle, aussi somptueuse que faire se peut: *Ecce tabernaculum Dei!*

Et, dans ces temples que nous lui aurons élevés, ne devons-nous pas venir offrir nos hommages et nos adorations empressés au Dieu de l'Hostie? La place de la créature n'est-elle pas aux pieds de son Dieu? ... Et si, la pauvre humanité, distraite ailleurs par ses besoins et ses affaires, ne peut venir à toute heure du jour offrir ses hommages à la Majesté divine, ni faire monter vers elle l'encens de sa prière, ne peut-elle du moins se faire représenter à ses pieds, dans la louange et l'adoration par des âmes de bonne volonté, par une garde d'adorateurs fidèles et empressés?

Voilà, mes frères, ce que sera le temple que vous voulez élever ici: un lieu sacré de manifestation de la Présence réelle de Dieu; un sanctuaire d'adoration et de prière; une basilique du Dieu-Eucharistie.

Ah! disparaissent donc, temples jadis célèbres de l'Orient, de la Grèce et de Rome, ou s'abritaient les cultes faux de la divinité; disparaissent, temple à jamais auguste de Jérusalem,